

## 16/03/2008 - Les ALEXANDRE (suite) & Recherches aux AD

Après deux semaines de repos passées dans un ancien royaume franc, Chypre, je suis retourné à la Bibliothèque de Saint-Omer poursuivre mes travaux sur le Gros de Saint-Omer. Parmi les découvertes de la semaine, une reconnaissance de 1595, numérotée 7, où apparaît Jehan ALEXANDRE, présenté comme le frère de Roland. Ce Jehan demeurait à Bienques. Et, dans cette reconnaissance, il apparaît deux autres Jehan ALEXANDRE. Il y a d'abord le fils, Jehan, qui accompagne son père et qui était marié à Stévenette DAMINE. Jehan et Stévenette habitaient Saint-Omer, rue Saint-Bertin. En regardant les relevés de Philippe DERIEUX et d'Yves LEMAIRE, j'ai retrouvé le couple : ils apparaissent dans le contrat de mariage de leur fille Marie et de Philippe COPPEHEN Cm n° 40 du 12/08/1615 – à noter que Philippe DERIEUX a lu DANIN et non DAMINE). Et, dans l'acte de reconnaissance, j'ai trouvé un troisième Jehan ALEXANDRE, présenté comme de Cléty, et voisin du premier Jehan sur le Camp DELECOURT.

Vous pouvez télécharger les fichiers suivants, une copie de l'acte et un essai de transcription.

Copie : [ALEXANDRE1595.pdf](#) (Attention ! fichier de 8moctets)

Transcription : [ALEXANDRE1595BC.pdf](#)

Les Jehan ALEXANDRE étaient donc nombreux sur cette période : Roland avait un fils Jehan. Il y avait aussi un Jehan marié à Jenne PLUMECOCQ, que je supposais à tort fils de Roland, et qui avait des terres sur Ecques et Heuringhem.

En regardant les contrats de mariage de 1597, j'ai retrouvé à nouveau un Jehan ALEXANDRE (Cm n° 140 du 17/05/1597). L'acte est en mauvais état et la transcription de Philippe DERIEUX, dont je donne ci-dessous un extrait, s'en trouve incomplète.

*ALLEXANDRE Jehan, .... Josse DE REBROEUGHES son b.fr., Anth... REBROEUVES*

*- TASSART Jenne f. de Jacques, laboureur à la Neuf rue les ceste ville de St Omer,  
(...)*

Dans un premier temps, j'ai pu lire qu'il était de Cléty, et, puis, en parcourant l'acte, j'ai découvert que Jehan mariait son fils Guillaume à Jenne TASSART.

Cette semaine, en regardant les messages d'un forum Internet, je me suis aperçu que, de nouveau, des données erronées apparaissaient sur l'ascendance d'une de mes ancêtres Marie THIBAUT, femme de Jean DUPLOUY. Comme j'étais cité, j'ai pris contact avec la personne qui avait publié cette donnée, personne que je rencontre souvent et dont j'apprécie le sérieux de ces recherches. Et, cette personne me rappelle en m'indiquant qu'elle avait trouvé une incohérence entre mon arbre généalogique et un fichier de données sur Pihem que je lui avais transmis. Il y avait bien un écart. Cela concernait Pierre DUPLOY, marié en 1726 à Marie Marguerite DELEPOUVE, veuve de Louis CADART (à ne pas confondre avec un autre Louis, qui est lui un autre de mes ascendants). Comme il s'agissait d'une donnée que j'avais depuis très longtemps, je n'ai pu lui fournir de justificatif. Comme cette donnée concernait une branche MAMETZ, il me semblait qu'elle avait pour source un généalogiste aujourd'hui décédé, M. NYBELEN, dont

des travaux ont été publiés par le CRGFA. Un point m'étonnait : il y avait une date de mariage : mais cette date ne pouvait provenir d'un registre de BMS, aujourd'hui disparu ou d'un contrat de mariage du Gros de Saint-Omer. Je devais aller aux Archives Départementales faire des recherches sur l'ascendance du fils de mon arrière grand-tante, né en avril 1908 et toujours vivant. J'en ai profité pour jeter un coup d'œil sur les dispenses du diocèse de Boulogne qui ont été conservées (celles du diocèse de Saint-Omer ont malheureusement disparues). Et, il y avait effectivement une dispense d'affinité pour le couple DUPLOUY – DELEPOUVE. Je n'avais donc pas commis une erreur dans mon arbre.

Du fait des nombreuses homonymies - les ALEXANDRE et DUPLOUY en sont deux exemples -, il faut être très prudent dans les recherches généalogiques. En général, au démarrage d'un arbre, l'on ne note pas toujours les sources. Ce fut mon cas. Et, aujourd'hui, avec Internet, des erreurs sont dupliquées de nombreuses fois. Certains généalogistes ne connaissent d'ailleurs qu'Internet. Ils croient vérifier en demandant la copie d'actes ; mais sur les registres du 17ème, il y a peu d'informations et, souvent, des familles avec les mêmes noms et prénoms pour les parents et enfants. Il peut aussi y avoir des données erronées (j'en ai même trouvé une erreur sur l'ascendance dans un acte de décès du 19ème). En fait, il ne faut pas se limiter aux seuls ascendants, mais étudier les liens entre les familles d'un village et aussi regarder les paroisses avoisinantes.

Je termine cet article par un remerciement à une vieille dame que j'avais rencontrée il y a quelques mois aux AD 62 et que j'ai revue cette semaine. La première fois, elle avait vu mon nom sur une fiche de demande de documents et m'avait demandé si j'avais un lien avec les CHOVAUX de Vieille-Eglise et de Calais. Cette fois, elle m'a transmis, un papier manuscrit qu'elle avait préparé avec quelques notes sur l'ascendance des CHOVAUX de sa généalogie, dont l'ancêtre le plus ancien est originaire d'Albert (80). Il se pourrait qu'il y ait une relation : le CHOVAUX le plus ancien que je connais et dont je descends, Mathieu, s'est marié à Picquigny (80) et je connais jusqu'à présent pas ses origines.

Bernard CHOVAUX

<http://bchovaux.fr/>